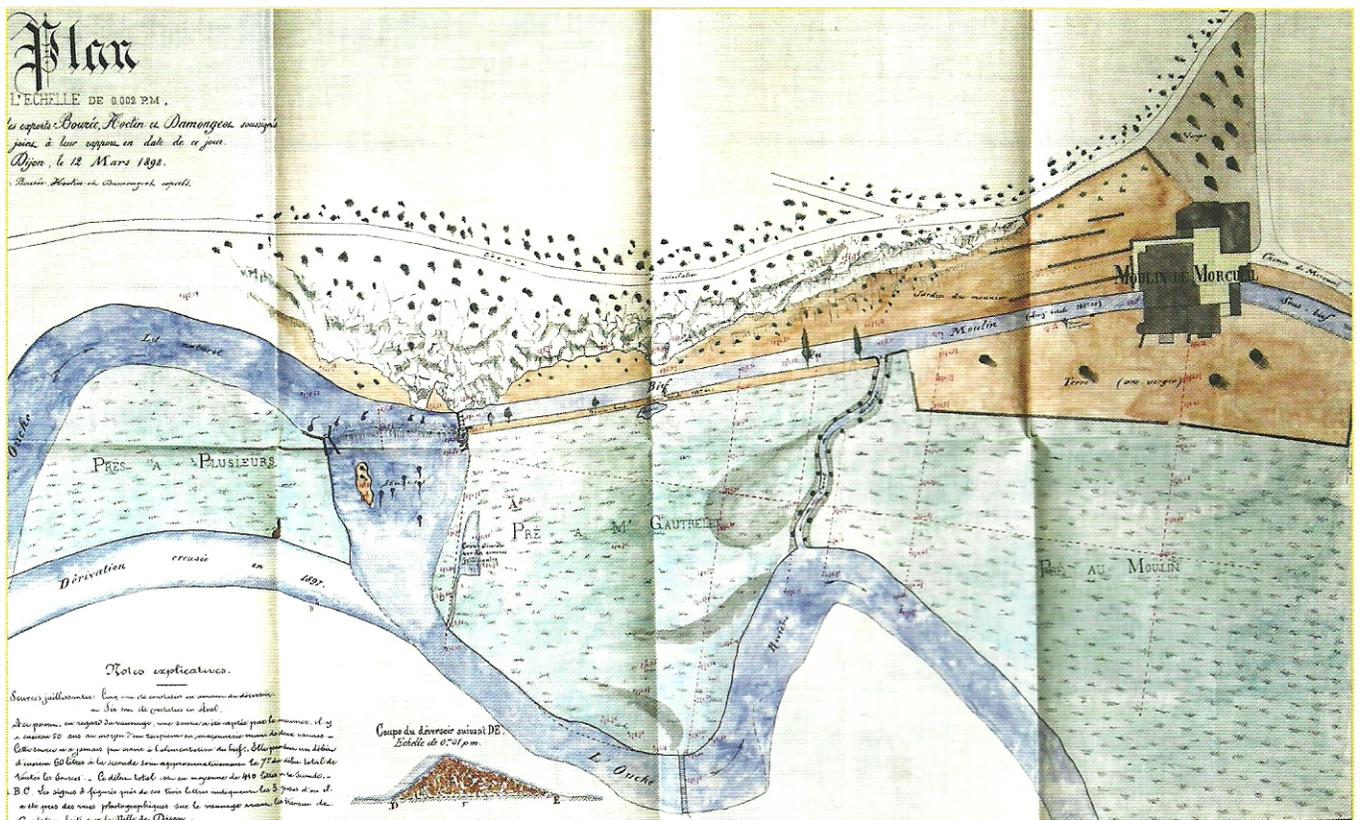


Le moulin de Morcueil (Deuxième partie) de 1841 à 1902

Depuis Jean Larceneur, détenteur d'un bail à cens octroyé le 20 juin 1525 par Antoine Delamarche, abbé commendataire, prieur de St Marcel-lès-Chalon, de nombreux meuniers se sont succédé à Morcueil.

Après la mort de Bénigne Dambrung, le 18 février 1841, à l'âge de 57 ans, la continuité de l'activité de l'usine est alors assurée par un de ses gendres, Jean Baptiste Potier, époux de l'une de ses filles, Marie. Mais le 21 février 1847, la propriété est vendue par les neuf enfants de Bénigne Dambrung, par adjudication, devant Maître Vaissier notaire à Dijon, à Pierre Lavielle et Jean Grenot demeurant à Ancey.



Plan de 1898 - l'ancien lit de la rivière, ses sources jaillissantes et le croquis de la dérivation de l'Ouche creusée en 1897 (Archives municipales de Fleurey-sur-Ouche)

La vie de l'exploitation

1- Agrandissement de la superficie des terres

Pierre Lavielle est animé par le désir d'augmenter la superficie de ses terres, ce que confirment trois acquisitions : licitation* Grenot-Lavielle, le 28 mars 1847, adjudication Fontette-Lavielle le 10 janvier 1858, puis adjudication Maillot-Confuron-Lavielle, le 19 janvier 1862. Pierre Lavielle acquiert ensuite encore deux toutes petites parcelles sous seing privé.

2- Tentative d'agrandissement du moulin

« Autrefois il n'y avait qu'une seule paire de meules, mais il existait dans les mêmes bâtiments, un foulon et un batteur (moulin à écorces). Ces deux derniers ont été remplacés, vers le commencement de ce siècle [XIXe], par une seconde paire de meules ».

Pour rentabiliser davantage son exploitation, en septembre 1869, Pierre Lavielle désire établir « un petit moulin à blé, de deux paires de meules »,